



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Rennes, le 4 mai 2018

Des échouages d'algues vertes particulièrement tardifs en 2018

LA SITUATION DE CE PRINTEMPS 2018 MET A NOUVEAU EN EVIDENCE LA TRES GRANDE SENSIBILITE DU PHENOMENE DE PROLIFERATION DES ALGUES VERTES AUX CONDITIONS CLIMATIQUES DE L'ANNEE

Le survol des principaux sites des côtes bretonnes réalisé mi-avril par le CEVA (Centre d'Étude et de Valorisation des Algues, à Pleubian) a permis de mettre **en évidence la quasi-absence d'ulves sur ce premier inventaire**, à quelques exceptions locales (Baie de la Forêt en Sud Finistère et quelques zones de vasières, du Morbihan principalement). La plupart des baies, y compris habituellement « précoces », sont encore exemptes d'ulves. **La surface régionale couverte par les ulves** (seuls les sites sableux ont été pris en compte) **est quasiment nulle, très en dessous de la moyenne pluri-annuelle et parmi les moins importantes** de la série de mesures débutée en 2002. **L'année 2018 est donc une année de dissémination particulièrement tardive.**

Cela permet donc de décrire **une situation 2018 opposée à la saison 2017**. Les causes en sont, avant tout, les données climatiques de ce début d'année, la plupart favorables à un retard saisonnier, en particulier le caractère dispersif de l'hiver (tempêtes) et les températures de l'eau basses en hiver et le restant au printemps. On peut ajouter que l'hiver a été très peu lumineux avec en particulier les mois de décembre, janvier, mars et la première partie d'avril qui présentaient des déficits d'ensoleillement de 15 à 40 %.

Ceci montre à nouveau la grande variabilité inter-annuelle du phénomène de prolifération et d'échouage des algues vertes et sa grande sensibilité aux conditions climatiques de début d'année. En 2017, à l'inverse, un hiver très peu dispersif, favorable au maintien des stocks d'algues de l'automne précédent, une température de l'eau plutôt douce ainsi qu'une luminosité exceptionnelle en fin d'hiver et début de printemps avaient entraîné des échouages particulièrement précoces dès les mois de mars et avril.